

Sémaphore du phare des baleines

Visite au

**SÉMAPHORE DES
BALEINES**

(Charente Maritime)

Si dans la chanson de Claude Nougaro : « Dans l'île de Ré », il est question du Cap des Baleines, tout plaisancier pratiquant la croisière reconnaîtra qu'il s'agit du phare des Baleines (46°14,7N - 01°33,7W) construit à la pointe extrême de cette île, prolongé, au large, par la tour rose à sommet rouge des Baleinaux (46°15,8N - 01°35,2W). Ce dispositif est complété à terre à 0,1 mille du grand phare, par un sémaphore de 2ème catégorie, implanté sur la commune de Saint Clément des Baleines, et mis en service pour la première fois en 1863.

A la suite de ma demande de visite accordée par Monsieur l'Officier de Communication Régionale de Brest, j'ai eu la chance d'être accueillie très chaleureusement par le chef de poste et son adjoint qui habitent sur le site ; le reste du personnel est logé en casernement pour le temps de service. Le travail de l'équipage du sémaphore (5 personnes de la Marine Nationale), s'organise au rythme des quarts et des postes d'entretien. Attention, il ne faut pas confondre le sémaphore (du grec « séma » = signe et « phoros » = qui porte) et le phare ! Le phare est un établissement civil qui reste allumé du crépuscule à l'aube tandis que le sémaphore, édifice militaire, assure la veille visuelle et auditive ainsi que la détection radar. Le sémaphore alerte, informe et contribue à secourir. Il est au service de tous les usagers de la mer : militaires, marins de commerce, pêcheurs ou plaisanciers.

Une tradition historique :

Depuis longtemps, la surveillance du littoral a toujours été perçue comme nécessaire. Déjà, à l'époque romaine, s'était constituée une chaîne de 3197 tours génoises (dont 1200 sur les côtes de la Gaule) disposées à vue les unes des autres communiquant par signaux de fumée.

En 1776, ce type de signaux a été remplacé par un code de communication utilisant un jeu de 13 pavillons offrant ainsi un millier de combinaisons. Au moment de la Révolution, une ligne de vigies a été créée afin de transmettre les alertes de toute intrusion hostile de forces ennemies.

Sous Napoléon 1^{er}, en juin 1806, on comptait 66 vigies. A cette époque apparaît le sémaphore du type DUPILLON (du nom de son inventeur, officier d'artillerie) utilisant un système de télégraphie optique inspiré du télégraphe des frères CHAPPE. En 1807, des sémaphores sont construits avec des postes de guet habités en permanence par 2 guetteurs. La veille s'effectue alors du lever au coucher du soleil. A l'époque, ces sémaphores révolutionnent les transmissions en permettant le

cheminement d'une information sur 500 km en moins de 4 heures ! Après les aléas des guerres napoléoniennes et des différents changements de régime entraînant des fermetures totales ou partielles, les sémaphores sont définitivement réarmés en 1895.

Le système type DUPILLON est supprimé en 1969 pour la construction d'une cabine de veille avec du matériel radio.

A l'heure actuelle, la surveillance des côtes françaises est assurée par 26 sémaphores de Saint Cast à Socca : 3 vigies (équipage de 10 personnes veillant 24 heures sur 24 l'entrée du port de Brest), 14 sémaphores de 1ère catégorie (équipage de 9 personnes assurant une veille permanente des endroits remarquables ou dangereux pour la navigation ainsi que l'entrée des grands ports de commerce) et 9 sémaphores de 2ème catégorie, comme celui des Baleines, dont la vigilance commence au lever du soleil pour se terminer au coucher. En cas de nécessité, ils peuvent reprendre la veille de nuit sur ordre.

Les missions des sémaphores :

Tous ont pour missions générales :

- la défense en assurant une surveillance des espaces maritimes, terrestres et aériens (vis-à-vis des avions étrangers ou suspects). La veille des fréquences radioélectriques militaires et civiles permet de diffuser les renseignements recueillis aux autorités compétentes, en priorité à la Marine mais aussi à la cellule de renseignements de la préfecture concernée
- la sauvegarde de la vie humaine en garantissant une écoute des fréquences de détresse (notamment la veille sur le canal 16 de la VHF), en participant aux opérations de sauvetage, étant les yeux et les relais des CROSS, en collectant toutes les

observations météorologiques (au profit de la Marine Nationale et de Météo France) et des phénomènes de pollutions (transmises aux autorités compétentes), en diffusant les informations relatives à la sécurité, en signalant les avis de coup de vent et de tempête.

Les sémaphores peuvent également, dans certains cas, concourir aux missions des autres administrations : ainsi, par exemple, les catastrophes maritimes de ces trente dernières années n'ont cessé de redonner de l'importance à la veille littorale car les radars des sémaphores couvrent pratiquement toutes les côtes françaises.

Le développement des activités nautiques de plaisance a entraîné une augmentation des opérations de secours en mer dans lesquelles les sémaphores sous la direction des CROSS jouent un rôle important puisqu'ils sont très souvent le visuel sur zone.

Les missions du sémaphore des

Baleines s'appliquent tout particulièrement à la surveillance des approches du port de La Pallice, à l'entrée du Pertuis d'Antioche et du Pertuis Breton, port dont le trafic commercial est constitué aussi bien de produits pétroliers, de céréales ou de bois exotiques. Les guetteurs peuvent transmettre leurs données météorologiques journalières à la Marine Nationale mais aussi à la station de Météo France du Bout Blanc située à La Rochelle, à celles de Bordeaux et Toulouse. Pour leur sécurité, ils observent les bateaux des marins pêcheurs. Ils signalent les observations concernant les mammifères marins (dauphins, globicéphales, tortues Luth,...) qui fréquentent assez souvent les Pertuis au Centre de Recherche sur les Mammifères Marins (CRMM). Bien sûr, pendant la période estivale, ils n'hésitent pas à répondre aux plaisanciers pour un essai VHF, pour une redite du bulletin météo, etc...

Isolés, les guetteurs du sémaphore des Baleines mènent une vie quasi monacale mais ils sont conscients de leur utilité et de la valeur de leur mission de service public. Deux

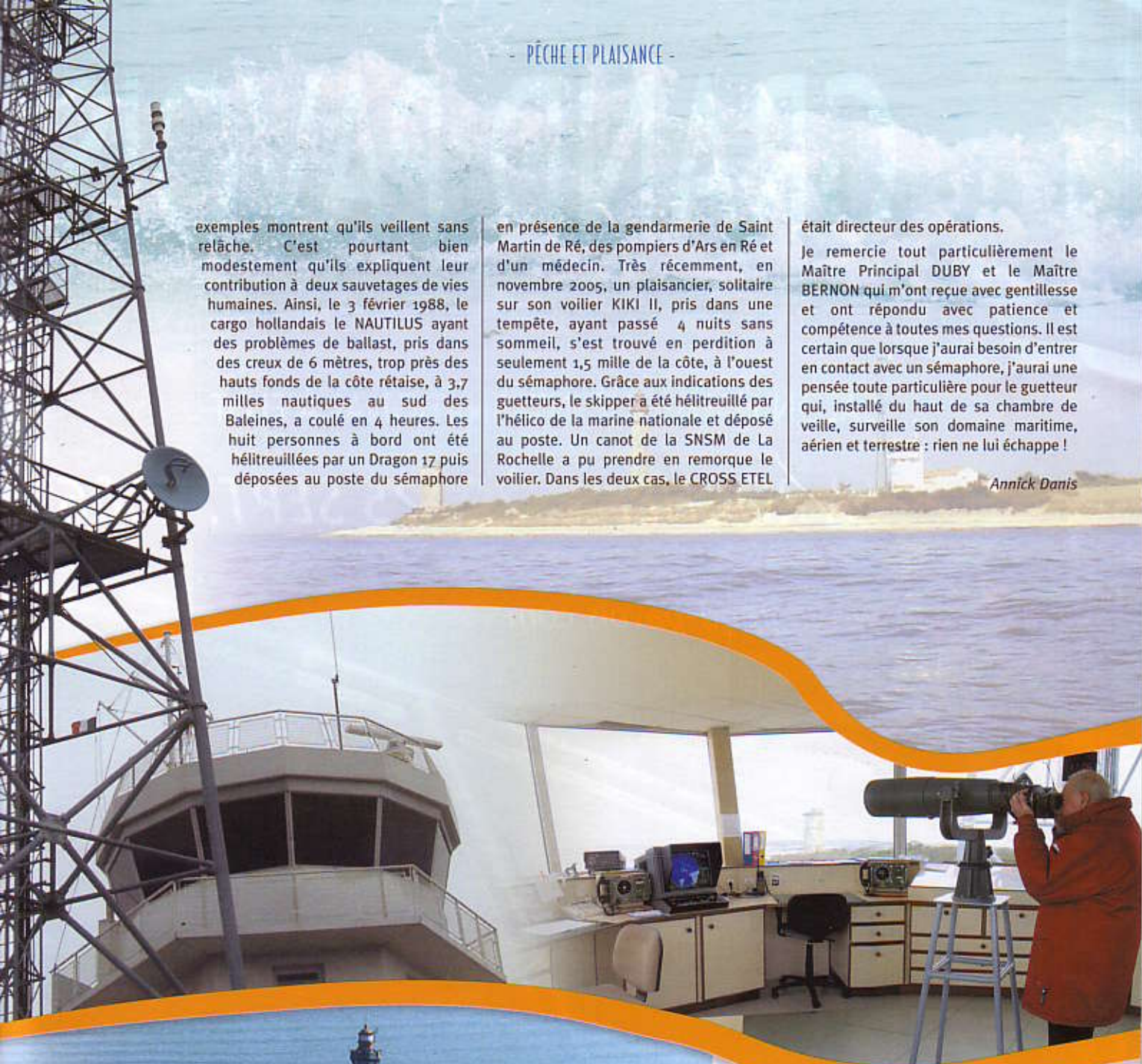
exemples montrent qu'ils veillent sans relâche. C'est pourtant bien modestement qu'ils expliquent leur contribution à deux sauvetages de vies humaines. Ainsi, le 3 février 1988, le cargo hollandais le NAUTILUS ayant des problèmes de ballast, pris dans des creux de 6 mètres, trop près des hauts fonds de la côte rétaise, à 3,7 milles nautiques au sud des Baleines, a coulé en 4 heures. Les huit personnes à bord ont été hélitreuillées par un Dragon 17 puis déposées au poste du sémaphore

en présence de la gendarmerie de Saint Martin de Ré, des pompiers d'Ars en Ré et d'un médecin. Très récemment, en novembre 2005, un plaisancier, solitaire sur son voilier KIKI II, pris dans une tempête, ayant passé 4 nuits sans sommeil, s'est trouvé en perdition à seulement 1,5 mille de la côte, à l'ouest du sémaphore. Grâce aux indications des guetteurs, le skipper a été hélitreuillé par l'hélico de la marine nationale et déposé au poste. Un canot de la SNSM de La Rochelle a pu prendre en remorque le voilier. Dans les deux cas, le CROSS ETEL

était directeur des opérations.

Je remercie tout particulièrement le Maître Principal DUBY et le Maître BERNON qui m'ont reçue avec gentillesse et ont répondu avec patience et compétence à toutes mes questions. Il est certain que lorsque j'aurai besoin d'entrer en contact avec un sémaphore, j'aurai une pensée toute particulière pour le guetteur qui, installé du haut de sa chambre de veille, surveille son domaine maritime, aérien et terrestre : rien ne lui échappe !

Annick Danis



Projecteur et mât (avec sa série de pavillons) sont conservés afin de les utiliser en cas de panne des appareils modernes ou pour une communication directe avec les bâtiments.

Les équipements de transmission servent à établir des liaisons hertziennes. Le sémaphore est relié au réseau télégraphique, il assure une veille radio-maritime VHF (canal 16). Un radiogoniomètre VHF permet d'obtenir un relèvement provenant d'une émission : une triangulation effectuée à partir de 3 sémaphores à proximité déterminent une position relativement précise.

Le radar rend possible une surveillance de l'espace maritime jusqu'à une portée de 24 milles. Les signaux de tempête sont affichés de jour comme de nuit (exemple : une boule de jour pour indiquer un avis de grand frais). Avec vue imprenable sur la mer, la chambre de veille, tel le poste de pilotage d'un navire, est le domaine du guetteur ! Son très large champ de vision lui permet de tout observer

Les impressionnantes jumelles sur pied de 25 x 150 facilitent la veille optique : la lunette ayant une optique de 150 mm de diamètre grossit 25 fois !